

Discours fête nationale 14 juillet Venon 2023

Messieurs les anciens combattants
Madame la conseillère départementale, Chère Françoise,
Monsieur le maire honoraire de Venon, Cher Louis,
Mesdames messieurs les présidents d'associations,
Mesdames messieurs,
Chers concitoyens,



Merci à toutes et à tous d'être ici présents en cette date si symbolique. Cela fait très exactement 234 années que les murs de la Bastille sont tombés... Liberté, Égalité, Fraternité – les valeurs portées par la Révolution française – sont devenues nos valeurs communes ! Vous le savez, cette fête nationale appartient à tous les Français. Chaque année, nous nous retrouvons donc, autour de nos armées, des corps constitués de l'état dans le respect de nos différences, pour célébrer notre communauté de destin.

Car ce sont bien les valeurs républicaines que nous célébrons aujourd'hui. Le 14 Juillet est une fête joyeuse, conviviale, musicale, mais c'est d'abord et avant tout une fête qui a du sens : c'est pourquoi il est important de réaffirmer avec force notre adhésion à notre République, à ses principes, à ses règles, à ses objectifs.

Le 14 juillet 1789, le peuple de Paris prenait la prison de la Bastille, symbole de tous les arbitraires, de toutes les oppressions et de toutes les injustices. Cet événement annonçait la fin d'un régime, le régime monarchique, et l'avènement d'un autre régime, républicain, dont la devise, officialisée en 1848 et inscrite sur les frontons de notre mairie : Liberté-Egalité fraternité.

Depuis ce magnifique belvédère de Venon où l'on voit toute la métropole on a envie de se poser la question ? En cette fête nationale dis-moi comment vont la liberté, l'égalité et la fraternité ? Notre XXI^e siècle est là avec ses ruptures, sa technologie, avec la guerre qui a repris aussi en Europe, avec les effervescences d'une actualité volatile qui donne parfois l'impression que les valeurs communes se trouvent de plus en plus dissoutes dans l'intérêt individuel du chacun pour soi, ou du chaque clan pour soi.

Faut-il être résignés, défaitistes, râleurs, comploteurs ? Non ! Soyons fiers de porter les valeurs universelles et humanistes de notre pays, sans renoncements.

Dans ces périodes de l'effervescence du temps instantané, de l'immédiat où tout va si vite, où l'on parle tant sans prendre le temps de la réflexion, portés par les réseaux sociaux et notre hyper connexion, il est bon de rappeler que construire prend du temps et que prendre ce temps n'est jamais perdu. Que ce temps commence par l'école républicaine libre et gratuite, qu'il se poursuit par les engagements volontaires au services des autres et je veux saluer ici les pompiers les gendarmes, les soignants, les enseignants, les fonctionnaires qui, de leur place, à leur place contribuent chacun à structurer ce qu'est la nation française, et qui se poursuit à travers chaque citoyen par le choix et l'engagement (comme nous le connaissons d'ailleurs à travers les associations Venonaises nombreuses et actives)

Ces dernières semaines je me suis posé la question : qu'est-ce qu'il fait de nous une nation ?

C'est intéressant de voir que cette question a été traitée par Ernest Renan en 1882 dans un discours à la Sorbonne, qui fut comme un point de départ de la IIIe République.

Laissez moi le citer : « Esprit de la France de ce peuple qui chante la marseillaise contre toutes les tyrannies contre toutes les dominations pour rappeler la liberté l'égalité et la fraternité comme les pièces maîtresses. Liberté de vivre choisir à sa guise de penser et de croire de ne pas croire deux choses qui, à vrai dire, n'en font qu'une [...]. L'une est dans le passé, l'autre dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche legs de souvenirs ; l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis. [...] Une nation est donc une grande solidarité, constituée par le sentiment des sacrifices qu'on a faits et de ceux qu'on est disposé à faire encore. [...] Je me résume, Messieurs. L'homme n'est esclave ni de sa race ni de sa langue, ni de sa religion, ni du cours des fleuves, ni de la direction des chaînes de montagne. Une grande agrégation de femmes et d'hommes, saine d'esprit et chaude de cœur, crée une conscience morale qui s'appelle une nation »

Nous sommes forgés par ce qui est notre histoire, nous sommes portés par l'inspiration et la richesse de cette langue française dont les mots ciselés et choisis par les écrivains et les poètes nourrissent notre imaginaire et notre créativité.

Je pense à la chanson de Charles Trenet avec une référence au recueil "Romances sans paroles" du poète Paul Verlaine ; "Je chantais à pleine voix / des romances sans paroles"

Oui je t'aime
Et je te donne ce poème
Oui je t'aime
Dans la joie ou la douleur
Douce France
Cher pays de mon enfance
Bercée de tendre insouciance
Je t'ai gardée dans mon cœur.

En 2024 les regards du monde seront tournés vers Paris et la France pour les jeux olympiques, faisons de notre pays une fête, un art du vivre ensemble qui rayonne !
Et en ces temps de vacances d'été qui commencent je me laisse inspirer par ces mots ciselés par Grand Corps Malade :

« J'me souviens de ce rendez-vous pris
La promesse d'une pause, d'un répit
Du repos pour mon esprit
Comme une bulle au milieu du bruit
Au milieu de la furie
Mais quelque part un coin de paradis
M'attendait comme une feuille blanche
Une feuille blanche

Et là, au milieu du monde, pour que la vie réponde,

On a pris le temps
Et là, au milieu du monde, allonger les secondes,
On a pris le temps »

Prenons le temps de construire ensemble, d'imaginer demain, pour que la liberté, l'égalité et la fraternité soient notre art de vivre.

Et je termine avec cette conclusion d'Ernest Renan, courte mais claire :

« Avoir des gloires communes dans la passé, une volonté commune dans le présent ; avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore, voilà les conditions essentielles pour être un peuple. On aime en proportion des sacrifices qu'on a consentis, des maux qu'on a soufferts. On aime la maison qu'on a bâtie et qu'on transmet »

Bonne fête nationale, vive la République, vive la France

Marc Oddon
Maire de Venon